

UN NOUVEAU MYRIAPODE SPIROSTREPTIDAE (DIPLOPODE)
DE MADAGASCAR

Par J. M. DEMANGE.

C'est à M. R. DELATTRE, entomologiste à l'Institut de Recherches du Coton et des Textiles exotiques, que nous devons l'occasion de décrire ce Myriapode et nous l'en remercions vivement.

Parmi ce matériel se trouvaient de nombreux individus ♂ immatures dont les organes génitaux sont décrits et figurés ici pour la première fois.

La nouvelle sous-espèce s'attaque volontiers aux plantations de la région de Tulear.

Scaphiostreptus procerus Att. 1951 **medius** nov. subsp.

MÂLE. — 61 segments ? (plusieurs individus brisés en plusieurs tronçons, difficiles à reconstituer).

Couleur brun-noir foncé, à prozonites un peu plus clairs. Antennes et pattes jaune-rouge.

Tête à ponctuations fortes et denses. Zone clypéale profondément ridée. 4-5 fossettes pilifères prélabiales. Sillon occipital peu profond. Sillons interoculaires presque invisibles. Antennes longues atteignant le 5^e segment. Stipes mandibulaires bombés, à surface très inégales, avec une saillie en demie-lune à l'arête inférieure. Angle inférieur saillant également.

Collum profondément striolé-ponctué. Lobes latéraux à angle antérieur saillant en angle aigu vers le bas. Sillon marginal fin, situé tout près du bord, délimitant un bourrelet étroit. Surface marquée de 2 sillons complets dont l'inférieur épouse les sinuosités du bord du lobe et le supérieur en angle obtus, placé dans le milieu. Tous deux prennent naissance au niveau du champ ocellaire.

Prozonites à sillons circulaires presque invisibles, noyés dans les ponctuations et les petites perles en relief. Sillons circulaires situés dans l'extrême partie antérieure des prozonites. Dans les portions moyenne et postérieure les sillons ont complètement disparu, seules subsistent les petites perles en relief.

Métazonites à sillons longitudinaux complets, atteignant la suture et très éloignés du pore. Leur situation est strictement ventrale. Des amorces de sillons longitudinaux obliques en avant de la suture. Une rangée de points jaunes au bord postérieur des métazonites, visibles surtout sur la partie dorsale.

Suture faible non déviée au niveau du pore.

Dernier segment dorsalement en angle obtus avec une forte dépres-

sion transversale, près de l'extrémité, produisant une importante déviation isolant l'angle postérieur du segment.

Pattes ambulatoires avec soles sur les deux avant-derniers articles, à partir de la 3^e paire. Les soles sont absentes dans la région postérieure du corps (15 à 20 derniers segments postérieurs environ).

Gonopodes. — Semblables à ceux de *Sc. procerus procerus*.

Aréoles des soies grandes.

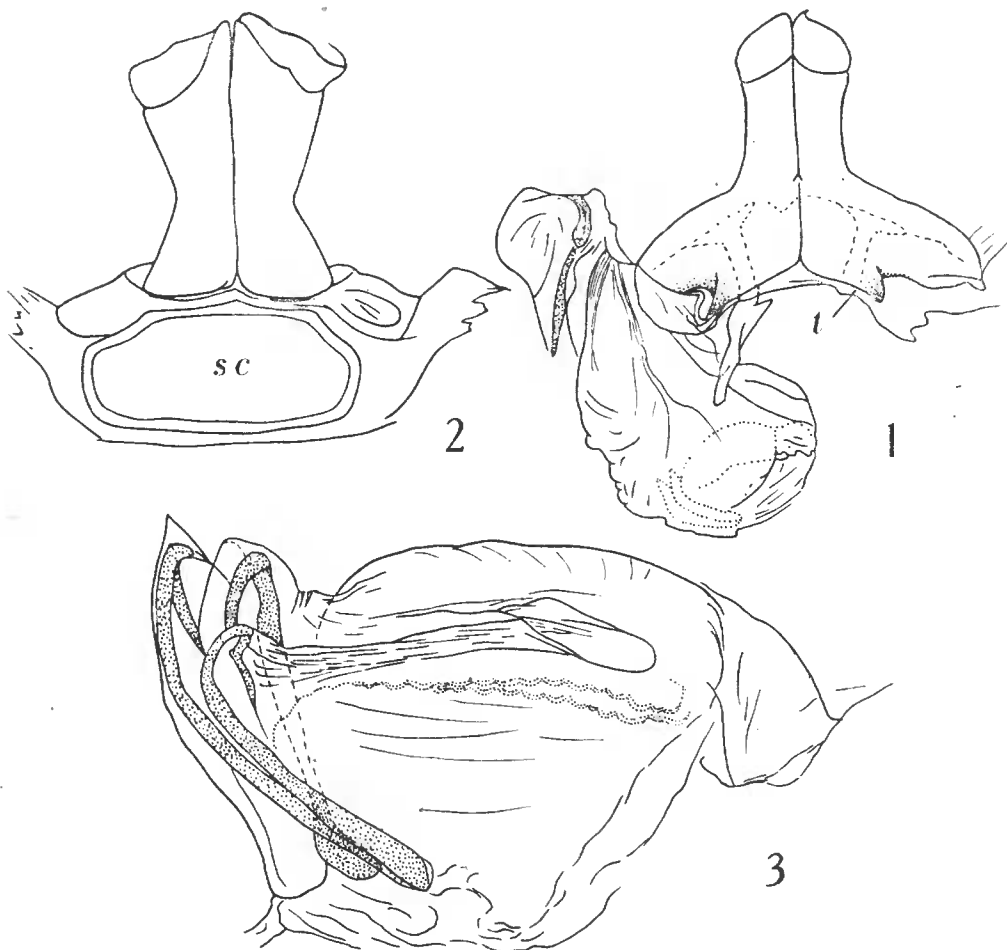


FIG. 1. Base des pattes de la deuxième paires de la ♀, avec l'invagination droite, face postérieure; *t*, tabliers. — FIG. 2. Base des pattes de la troisième paire de pattes, face postérieure *sc*, sclérites intercalaires fusionnés. — FIG. 3. Vulve, vue de profil, avec son invagination apodématique en transparence.

FEMELLE. — 55 segments.

Tête moins rugueuse sauf en arrière des sillons interoculaires et de la portion prélabiale. Sillon occipital plus profond et sillons interoculaires fins mais bien visibles. Antennes plus courtes dépassant légèrement le 2^e segment.

Lobes latéraux du collum non saillant en pointe, arrondis. Sillons comme chez le ♂ mais, sur l'arête inférieure qui est épaisse et recourbée

vers le gnathochilarium, on remarque de très nombreux sillons fins. Stipes mandibulaires bombés, à surface très rugueuse, sans lobe mais avec angles du bord antérieur saillant en pointe.

Dernier segment dorsalement en angle obtus mais sans dénivellation transversale.

Coxites de la 2^e paire de pattes remarquablement allongés, plus larges à l'extrémité distale qu'à la base. Expansions latérales à bord antérieur s'abaissant progressivement (fig. 1). Tabliers (*t*) bien développés, en triangle à pointe aiguë. Rebord externe arrondi. Rebord interne des deux tabliers dessinant un angle très ouvert. Poches trachéennes médiocres. Sternite étroit, en accent circonflexe.

Hanches de la 3^e paire de pattes (fig. 2) grandes, claviformes, beaucoup plus importantes que le sternite. Sternite en bandeau large dont le bord antérieur est soulevé en dent arrondie. Latéralement le sternite est flanqué de sclérifications allongées. Sclérites intercalaires (*sc*) soudés en une large plage dont les angles latéraux inférieurs sont largement arrondis.

Vestibule vulvaire peu profond. Invaginations vulvaires (fig. 1) peu profondes, courbées en crosse, vastes, beaucoup plus larges que longues.

Vulve allongée à surface très irrégulière, couverte d'impressions vagues. Valves (fig. 3) de grosseur inégale séparées par une longue dépression dessinant un léger mouvement de torsion. Portion antérieure des valves, près de l'opercule, soulignée par une saillie en pointe élevée. Cette saillie est de hauteur inégale suivant la valve et en rapport avec le volume de celle-ci. Opercule en ogive très étirée, à sommet très pointu et dépassant légèrement les saillies antérieures des valves.

Invagination apodématique longue, de même longueur que les valves avec de nombreux diverticules en boule semblant se disposer en rangées parallèles. En arrière, à l'opposé de l'opercule, l'apodème se termine en crosse.

IMMATURES.

Larve à 58/1 segments.

Sac gonopodial ample et profond. Ébauches des gonopodes assez écartées du bord du 7^e segment.

Sternite des gonopodes en bandeau étroit, en arc de cercle, avec une dépression au sommet de l'axe, peu chitinisé, confondu avec la membrane environnante (fig. 4).

Bourgeon postérieur coxal (*bc*) beaucoup plus volumineux que le bourgeon antérieur (*t*). Il présente une silhouette trapézoïdale, à surface plus ou moins ridée. Bord antérieur tronqué carrément. Face antérieure creusée d'une large et profonde dépression longitudinale partageant le bourgeon en deux portions correspondant aux feuillets antérieur et postérieur de l'adulte, la dépression pouvant être assimilée à une ébauche de fourreau coxal. Bourgeon externe trapéziforme, bourgeon interne muni d'une saillie en crête verticale s'arrondissant au sommet.

Bourgeon du tégopodite (*t*) proportionnellement plus long et plus

étroit, beaucoup plus large à la base qu'au sommet, comprimé d'avant en arrière. Il présente ceci d'intéressant qu'il est manifestement partagé en deux parties de longueurs inégales par une encoche du bord externe. Partie proximale une fois et demie à 2 fois plus longue que la partie distale, peu différenciée, avec deux traces de sillons à la base (articulation ?) et terminée extérieurement par un prolongement trian-

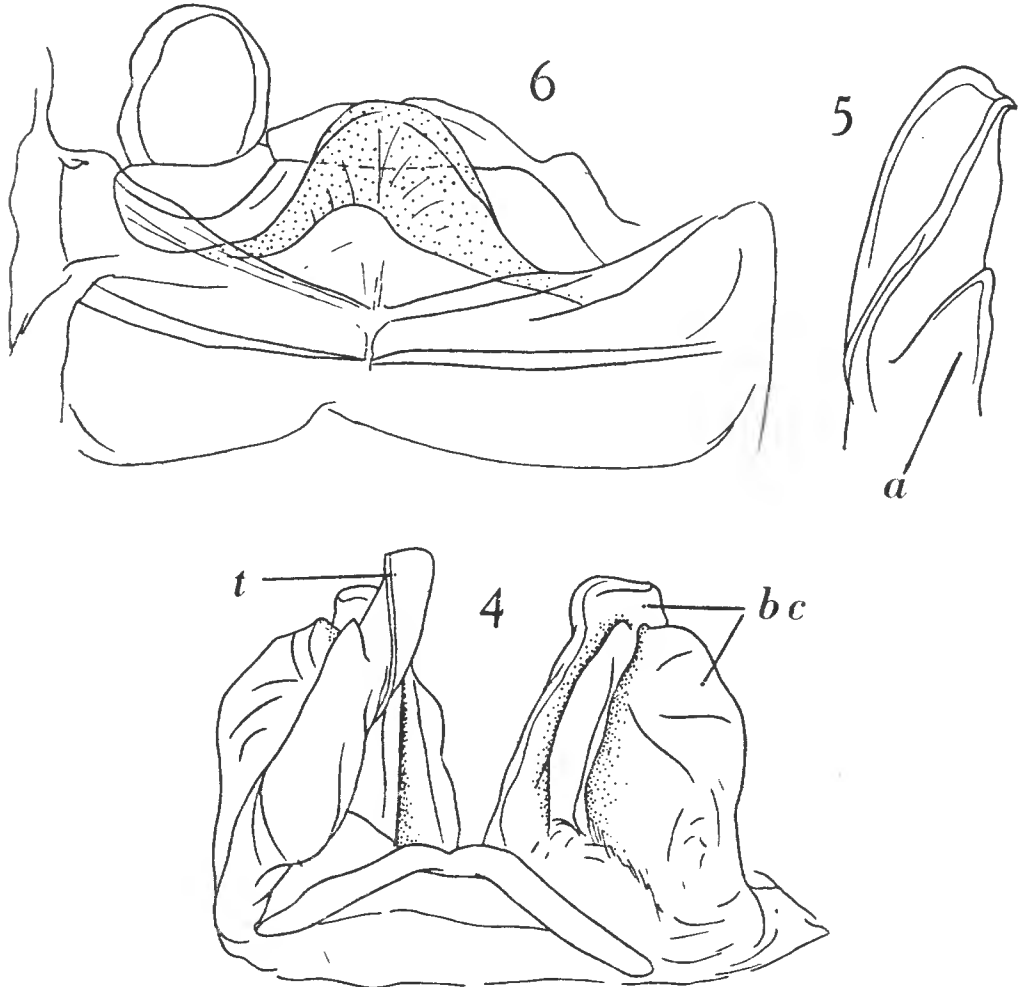


FIG. 4. Bourgeons des gonopodes de l'immature à 58/1 segments : *bc*, bourgeon coxal, *t*, bourgeon du télépodite. — FIG. 5. Extrémité plus grosse du télépodite montrant la rainure séminale et l'ébauche de l'éperon fémoral. — FIG. 6. 9^e paire de pattes de l'immature à 58/1 vue isolément. Sternite en pointillés.

gulaire aigu (*a*). Le prolongement correspond à l'épine fémorale de l'adulte.

Partie distale simple, parcourue par une rainure (*r*) séminale, qui de l'apex, côté latéral externe, s'infléchit vers l'arête interne et continue sa marche le long de cette arête jusqu'à la base (fig. 5).

9^e paire de membres (fig. 6) constituée par un sternite en triangle arrondi, très large dans le milieu, dont les pointes latérales se perdent dans la portion proximale des restes de membres biarticulés.

Poches trachéennes invisibles (accident de dissection ?).

Larve à 59/1 segments.

Ébauches des gonopodes semblables aux précédentes mais avec les quelques différences suivantes.

Sommet des ébauches coxales légèrement échancré avec une trace de saillie latérale externe.

Ébauche du télopodite un peu plus élancée, épine fémorale triangulaire, un peu plus grêle et plus accolée au membre.

Sternite en arc de cercle, sans dépression au sommet.

Madagascar, Tulear. 3. XII. 56. R. Delattre coll. N° 998 E.A.C.

La nouvelle sous-espèce se distingue du type, décrit par C. ATTEMS en 1951¹, par les principaux caractères suivants :

<i>Sc. procerus procerus</i>	<i>Sc. procerus medius</i> nov. subsp.
Tête lisse.	Tête fortement ponctuée.
6 fossettes pilifères prélabiales.	4-5 fossettes prélabiales.
Pas de points transparents.	Des points transparents.

Sa position systématique est intermédiaire entre *Sc. obscuratus*, *procerus* et *saginitus*. Elle se différencie de la première particulièrement par la présence de points jaunes et l'absence de stries concentriques dans les prozonites mais se rapproche de *Sc. saginitus* par la présence de ces points jaunes.

Un tableau de comparaison entre ces quatre formes peut être établi comme suit :

<i>saginitus</i>	<i>procerus medius</i>	<i>procerus procerus</i>	<i>obscuratus</i>
Anneau terminal rectiligne, sans trace de sillon transversal dorsal.	Anneau terminal creusé transversalement par un sillon profond produisant une dénivellation et isolant l'angle postérieur du segment.		
Soles présentes jusqu'aux dernières paires de pattes.	Pas de soles sur les dernières paires de pattes (15 à 20).		
Une rangée de points transparents en arrière des métazonites.	Une rangée de points transparents.	Pas de points transparents.	
52 segments.	61 ? segments.	60 segments.	49 segm.

Laboratoire de Zoologie du Muséum National d'Histoire Naturelle.

1. Myriapodes d'Afrique, de Madagascar et de la Réunion récoltés par le Pr. Paul Remy. — *Mem. Inst. Sc. Madagascar*, sér. A, t. V, fasc. 1, 1958.